

LE RÈGNE DE LOUIS XIV, OU LA RUPTURE DÉFINITIVE ENTRE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE ET LA MONARCHIE

Jacques BOUVERESSE

Le règne de Louis XIV, comme Janus, présente deux faces. La première de ces faces qui correspond au vingt-cinq premières années du règne est brillante et lumineuse. Tout s'ordonne autour du roi dans un bel ordonnancement classique. Louis XIV est le maître de la guerre et de la paix. Il est entouré d'une cour brillante où il n'y a pas que des courtisans mais aussi beaucoup d'hommes capables et compétents. À partir des années 1680 – et à cet égard la révocation de l'Édit de Nantes en 1685 est un bon indicateur – le climat général s'assombrit. Nous entrons dans la deuxième phase du règne qui nous montre sa face obscure et tourmentée. Ce qu'il faut remarquer c'est la coupure, la séparation définitive entre le roi et le Tiers État. Les écrivains et les publicistes de l'époque portent témoignage de ce divorce irréversible. Plus jamais la confiance ne se rétablira entre la monarchie et le peuple. Comme Paul Hazard le faisait déjà remarquer il y a près d'un siècle dans son ouvrage majeur sur *La crise de la conscience européenne*, la dynamique révolutionnaire n'a pas attendu le milieu du XVIIIème siècle pour se manifester, elle a monopolisé les esprits et les énergies dès la fin du XVIIème siècle en plein milieu du règne du Grand Roi.

THE REIGN OF LOUIS XIV : ULTIMATE BREAK BETWEEN THE FRENCH SOCIETY AND MONARCHY

Jacques Bouveresse

As Janus, the reign of Louis XIV has two faces. The first one – which corresponds to the first twenty-five years of the reign – is brilliant and bright. Everything is organized around the King in a beautiful classical scheduling. Louis XIV is the master of war and peace. He is surrounded by a brilliant court, that didn't consist only of courtiers, but also of many capable and competent men. From the 1680s, the general atmosphere was darkening (in this respect, the revocation of the *Édit de Nantes* in 1685 is a good indicator). Then we enter into the second phase of the reign, that shows us its dark and troubled face. The cut should be noted, as the definitive separation between the King and the Third State. Writers and publicists of that time bear witness to this irreversible divorce. Trust will never be restored between Monarchy and People. As Paul Hazard did already notice for almost one century in his major work *La crise de la conscience européenne* [The crisis of european consciousness], the revolutionary dynamic has not waited for the mid-eighteenth century to exist ; it has on the contrary monopolized minds and energies from the late seventeenth century, in the middle of the reign of the Great King.